



**ROME AU SIÈCLE D'AUGUSTE,**  
ou  
**VOYAGE D'UN GAULOIS A ROME,**  
A L'ÉPOQUE DU RÈGNE D'AUGUSTE ET PENDANT UNE PARTIE  
DU RÈGNE DE TIBÈRE;  
PAR CH. DEZOBRY.

Ce n'est pas sans raison que Rome jouit d'un privilège qu'elle ne partage avec aucune autre capitale, celui d'attirer dans ses murs, comme à un centre commun, les voyageurs de toute la terre. Deux fois elle a commandé au monde ; elle l'a soumis par l'épée, elle l'a régi par la croyance. La force, le gouvernement, la foi, la pensée scientifique y ont tenu cour plénière. C'est à Rome que toutes les lumières de la civilisation des anciens ont été concentrées en un immense foyer, pour delà reluire sur tous les états de l'Europe moderne. Aussi, dans le spectacle qu'offre cette grande ville, n'est-il aucun détail qui n'apporte une leçon ou qui ne représente quelque noble souvenir. Là, malgré leur mutilation, tous les monuments vivent et toutes les pierres parlent. Les sept collines, chargées de ruines qui sont leur orgueil, le Champ-de-Mars avec ses débris, les vieux temples, les thermes et les palais dévastés, toute cette